

LES ACADÉMIES ET LEUR VOCATION SCIENTIFIQUE, CULTURELLE ET SOCIALE(*)

Par leur constitution et leur structure, les Académies, en principe institutions de droit public, sont des organismes dépositaires de valeurs épistémologiques, culturelles et morales non seulement en raison des diverses disciplines qui sont groupées et représentées en leur sein, mais encore en raison du rôle éminent qu'elles sont appelées à jouer dans les sociétés respectives qui les accueillent et qui en alimentent les effectifs en les renouvelant sans cesse. Ces mêmes organismes s'activent en direction de la recherche scientifique à proprement parler, de l'érudition et de la création en général et, notamment, artistique. Il est certes courant que, dans ce domaine, il soit question d'académisme pour désigner surtout un style rigoureux et tant soit peu désuet, mais rien n'est aussi exagéré, surtout à propos des Académies de notre temps, qui, pour la plupart, se placent à l'avant-garde de la recherche et des accomplissements artistiques, mais aussi nettement scientifiques au sens le plus large du terme. Les Académies ne sont plus de simples sociétés savantes groupant des pasonnages aux attitudes recherchées et guindées, qui se réunissent à dates fixes pour discuter à n'en pas finir sur des questions pour le moins ennuyeuse.

Tout au contraire: elles s'affirment désormais en tant qu'établissements agencés disposant de centres de recherches spécialisés et équipés d'un personnel à formation poussée et d'instruments sophistiqués, faisant ainsi concurrence aux universités, mais sur un plan autrement plus élevé, du fait qu'elles jouissent d'une autorité accrue, étant censées réunir la fleur du potentiel intellectuel d'une communauté, le plus souvent nationale, qui l'entretient, du moins en partie, et qui s'enorgueillit, la plupart des fois à juste titre. En vertu de leurs statuts mêmes, les Académies sont très souvent appelées à intervenir dans la vie publique en qualité de conseillères des États et des gouvernements à propos de problèmes, qui surgissent inopinément ou qui passionnent les citoyens. Elles répondent ainsi à leur fonction consultative. L'Académie d'Athènes, par exemple, est récemment intervenue pour répondre à l'appel du Ministère de l'Éducation à l'occasion d'un différend sur la qualité d'un manuel d'histoire. Mais des cas beaucoup plus sérieux peuvent se présenter et une même Académie est autorisée à prendre d'office l'initiative de se prononcer *ad hoc*.

Toutefois l'activité principale des Académies demeure l'arbitrage au sujet de questions relevant de l'usage de la langue, en particulier dans le domaine des néologismes, mais aussi selon les compétences de ses diverses classes ou sections face aux nouvelles disciplines qui voient le jour au fil des années, pour ne pas mentionner l'attribution de prix d'excellence visant à récompenser les auteurs ou les promoteurs il'inventions ou de découvertes profitant à la science et à l'art et, en général, les bieafaiteurs de l'humanité, qu'elles ne dédaignent pu, dans des cas exceptionnels, d'appeler à faire partie de leurs effectifs, ne serait-ce qu'à titre honorifique. Ce n'est pas sans raison que les Académies

(*) Communication à la Rencontre des Académies Européennes, Paris, Institut de France, 21-23 oct. 2007.

jouissent d'une renommée constante au niveau national autant qu'international, puisqu'elles sont censées compter, parmi leurs membres, des sommités dans tous les domaines, jouissant d'une reconnaissance universelle qui contèrè à ces corps savants une autorité collective indiscutable, contestée uniquement par ceux qui n'ont pu y accéder, malgré leurs tentatives souvent répétées. Dans l'ensemble, les Académies sont les dépositaires de valeurs consolidées et évoquées pour être actualisées à chaque occasion où une décision d'importance est à prendre. Les valeurs concernées prennent naissance dans les consciences séparément, au gré des aspirations qui les animent et qui, en vertu d'un statut d'intersubjectivité, coïncident dans leur intentionnalité envisagée comme une communauté d'intentions. Ces mêmes valeurs se voient alors objectivées et, à ce titre, exercent par la suite un attrait sur les esprits auquel ceux-ci s'empressent de répondre en se portant vers elles. On pourrait, certes, disserter longuement sur cette dialectique.

Le fait est que c'est du respect de ces valeurs universelles que les Académies se portent garantes, surtout par la déférence qu'elles imposent aux consciences, du moins à celles qui prétendent ou qui s'avèrent être de bonne foi. Le contre-coup de l'autorité que les Académies représentent est largement ressenti par l'ensemble des couches de la population. Seules les consciences réfractaires aux valeurs héritées ou ostensiblement négatives à l'égard de tout conformisme se refusent d'en admettre la validité. Tout en s'érigeant en garantes d'un système de valeurs qu'elles perpétuent, les Académies contribuent, par leur activité incessante, à en instaurer toujours de nouvelles, destinées, elles aussi, à y être intégrées. Loin d'être représentatif d'un conservatisme stérile, l'esprit académique, esprit méthodique et philosophique par excellence, est favorable à la création en tous genres, qu'il soutient et alimente de toute évidence. Si l'avenir ne lui appartient pas en exclusivité, il lui réserve, en tout cas, des réussites qui, comme par le passé, compteront parmi les plus brillantes de la réflexion humaine.

E. MOUTSOPOULOS
(Athènes)

